

## Tekst 11

## Et si on parlait français ?

(1) « T'as checké tes mails ? Attends, je te forward l'info. Tu peux la tweeter, ça va faire un buzz. » Petite phrase ordinaire du job – pardon, du travail – lancée juste avant d'acheter un sandwich – pardon, un casse-croûte. Et si on parlait français ? Le premier Forum mondial de la langue française, qui s'est tenu cette semaine à Québec, a lancé le débat : « Vivre et s'épanouir en français, est-ce une utopie ? »

(2) Pas de stress, chers francophones. Une telle évolution est naturelle dans toute langue vivante. C'est très variable selon les secteurs. Par exemple, le commerce est le champion du genre. Les entreprises pensent que l'anglais permet de vendre plus de produits, surtout quand il s'agit de promouvoir des produits français, comme dans les pubs Peugeot 100% anglophones... Mais ça commence à ennuyer. Les consommateurs commencent à voir le caractère grotesque de certaines inventions verbales. Alors qu'Autolib' et Vélib sont des créations françaises réussies.

(3) Les innovations technologiques entraînent beaucoup de mots anglais, qu'on n'est pas obligé d'utiliser : le français est assez riche pour proposer d'autres choix. C'est le travail de Bénédicte Madinier, chargée de mission d'enrichissement de la langue française au ministère de la Culture. « Nous recommandons des termes français équivalents pour maintenir un vocabulaire spécialisé. Et pour que le français ne devienne pas une langue démodée », explique-t-elle. Comment traduire *hashtag*, par exemple, que connaissent bien les utilisateurs de Twitter, mais pas n'importe qui ?

(4) En se servant de mots anglais, il y a un désavantage, à savoir celui d'un manque de précision. On utilise « coach » à la place d'une demi-douzaine de synonymes français, et « smart » s'applique aussi bien aux téléphones qu'aux compteurs électriques... Alors que « club » ou « parking » ne bougeront plus de notre vocabulaire, on peut toujours choisir d'envoyer un « courriel » plutôt qu'un « mail ». Du moment que c'est joli à l'oreille...

*d'après Métro, le 6 juillet 2012*

---

**Tekst 11 Et si on parlait français ?**

---

- 1p 37 A quoi servent les lignes 1-7 ?
- A A expliquer pourquoi il y a tant de mots anglais dans la langue française.
  - B A illustrer que des mots anglais font partie de la langue française quotidienne.
  - C A montrer que ce sont surtout les jeunes qui se servent de mots anglais.

- 1p 38 Laquelle ou lesquelles des constatations suivantes est/sont vraie(s) d'après le 2ème alinéa ?
- 1 On se sert de beaucoup de mots anglais dans les pubs.
  - 2 L'introduction de mots français comme Vélib' a peu de succès.
- A La première.
  - B La deuxième.
  - C Les deux.
  - D Aucune.

« le français est assez riche pour proposer d'autres choix » (regel 33-34)  
Veel Engelse woorden worden in de Franse taal vervangen door Franse woorden.

- 1p 39 Hoeveel doelen worden hiermee nagestreefd volgens de derde alinea?

« On utilise ... compteurs électriques... » (lignes 49-54)

- 1p 40 Par quel mot est-ce que cette phrase aurait pu commencer ?
- A Ainsi,
  - B Bref,
  - C Donc
  - D Pourtant,